



Pourquoi Israël bombarde Gaza ? Parce qu'il le peut

Description

Omar Karmi, 15 novembre 2019



Des membres affligés de la famille al-Sawarka lors des funérailles à Deir al-Balah au centre de la Bande de Gaza. Huit membres de la famille, dont cinq enfants, ont été tués jeudi dans une attaque par un missile israélien. (Ashraf Amra / APA images)

On spéculait beaucoup autour du chronométrage de l'assassinat par Israël d'un chef du Jihad Islamique, Baha Abu al-Ata et de sa femme, Asma.

Pourquoi faire des vagues maintenant ? Ce meurtre a eu lieu au milieu des négociations de la coalition israélienne qui si elles échouent pourraient aboutir à une situation sans précédent de troisième élection en un an.

C'est arrivé dans une période de calme, due à une médiation égyptienne, entre Israël et le Hamas, qui a veillé à l'espoir que, non seulement le régime israélien draconien serait logiquement assoupli, qu'il assurerait une prolongation de la cessation des hostilités, mais aussi ouvrirait la voie à des élections palestiniennes, attendues depuis si longtemps.

Et finalement, et avec une attaque plus ou moins simultanée contre un chef du Jihad Islamique à Damas (qui a raté sa cible apparente, Akram al-Ajouri, mais a tué un de ses fils, Mutah, et une de ses petites filles, Batoul), c'est arrivé au moment où existent plein de points névralgiques dans une région qui semble perpétuellement au bord de quelque précipice désastreux.

Pourquoi envenimer les choses à ce moment là ?

Plusieurs explications ont été avancées.

Benjamin Netanyahu, premier ministre d'Israël devenu un canard boiteux, cherchait une revanche personnelle après qu'une roquette, tirée par le Jihad Islamique, ait perturbé l'une de ses apparitions publiques en septembre, au plus fort de la campagne pour la deuxième élection de cette année.

Peut-être Netanyahu voulait-il détruire les efforts de son rival Benny Gantz pour former un gouvernement de coalition sans lui. Un embrasement pourrait aboutir à une vague de pression populaire en vue d'un gouvernement de large unité nationale entre le Likoud de Netanyahu et l'alliance Beu-Blanc de Gantz.

Ou bien, l'armée israélienne a simplement saisi une opportunité lorsqu'elle s'est présentée. Selon cette explication, Abu al-Ata était dans la ligne de mire depuis deux ans parce qu'il s'était révélé être une épine dans le pied au cours des efforts pour assurer une trêve durable à Gaza et qu'il s'était effectivement dévoyé.

En fait, soutient cette thèse, il était dans l'intérêt de tout le monde de voir partir Abu al-Ata, y compris du Hamas, qui veut du calme, et de la hiérarchie du Jihad Islamique, qui en avait assez d'avoir un électron libre dans ses troupes.

L'assassinat d'Abu al-Ata, selon cette thèse, verra les médiateurs égyptiens intensifier leurs efforts pour assurer une trêve plus durable à Gaza et alentour.

Impunité

Toutes les explications sont plausibles. Et toutes sont Ã cÃ´tÃ© du sujet.

Netanyahu peut trÃ¨s bien avoir cherchÃ© une sorte de vengeance personnelle contre un groupe qui, selon les mÃ©dias israÃ©liens, avait envoyÃ© au diable lâ??image quâ??il sâ??Ã©tait donnÃ©e de Monsieur SÃ©curitÃ©.

Ou bien il aurait pu penser quâ??un petit tir de roquette Ã©tait un lâ©ger prix Ã payer pour essayer de sÃ©curiser un gouvernement dâ??unitÃ© et, grÃ¢ce Ã une lâ©gislation depuis longtemps recherchÃ©e, obliger Ã assurer sa propre immunitÃ© contre les accusations de corruption.

Ou, en rÃ©alitÃ©, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a peut-Ãªtre simplement eu trÃ¨s envie dâ??y aller et alors, deux ans plus tard, a trouvÃ© une fenÃªtre de tir pour tuer, non pas un, mais deux chefs du Jihad Islamique pour ainsi dire en mÃªme temps, lâ??un Ã Gaza et lâ??autre Ã Damas.

Peut-Ãªtre toutes ces explications sont elles vraies en mÃªme temps.

Plus vraisemblablement, ce sont des idÃ©es a posteriori.

Ce qui est clair, câ??est que lâ??armÃ©e israÃ©lienne agit avec impunitÃ©.

Les mÃ©dias israÃ©liens ont beaucoup parlÃ© dâ??Abu al-Ata comme dâ??une Â« bombe Ã retardement Â», alors quâ??il ne reprÃ©sentait clairement pas un danger imminent lorsquâ??il a Ã©tÃ© tuÃ©.

Et pourtant, y a-t-il eu une seule protestation de la part de quiconque face Ã un acte de claire agression sans provocation ?

Lâ??envoyÃ© de lâ??ONU au Moyen Orient Nikolay Mladenov nâ??a condamnÃ© que le tir de roquette qui a rÃ©pondu Ã lâ??assassinat dâ??Abu al-Ata, dÃ©crivant le tir de roquette Â« aveugle Â» comme Â« absolument inacceptable Â», tout en nâ??ayant rien Ã dire du meurtre lui-mÃªme quâ??il a dÃ©crit comme un Â« assassinat ciblÃ© Â».

CiblÃ© ? Â« PrÃ©cision chirurgicale Â» ?

Peut-Ãªtre quâ??Asma Abu al-Ata aurait eu quelque chose Ã dire Ã ce sujet, si elle nâ??avait pas Ã©tÃ© elle mÃªme assassinÃ©e. Ou vraiment, Muath et Batoul.

Apparemment, la chasse est ouverte non seulement Ã Gaza, territoire occupÃ© comme il lâ??est, mais aussi Ã Damas, oÃ¹ IsraÃ©l â?? qui nâ??a fait aucun commentaire sur cette frappe selon son protocole habituel â?? a tuÃ© deux civils dans un pays souverain.

Nâ??est-ce pas lâ© un acte de guerre ?

Trente quatre Palestiniens ont Ã©tÃ© tuÃ©s en lâ??espace de 48 heures. La moitiÃ© dâ??entre eux Ã©taient des civils, huit dâ??entre eux des enfants.

OÃ¹ sont les clameurs indignÃ©es ?

Que se passe-t-il maintenant pour le Hamas ?

La vérité, c'est que personne ne s'inquiète. Et le Hamas a trouvé, comme l'Autorité Palestinienne avant lui, qu'il s'agit d'une situation perdant-perdant.

Les deux millions d'habitants de Gaza demeurent enfermés sous clé, leur apport quotidien en calories soigneusement calculé pour éviter leur complète inanition.

Ils sont isolés du monde, appauvris, dans l'impossibilité de circuler, totalement empêchés de développer des infrastructures et dans l'impossibilité d'importer une longue liste de marchandises, dont beaucoup sont nécessaires pour commencer à reconstruire cette bande de terre dévastée.

Le Hamas a le devoir, comme l'AP avant lui, d'essayer de garder le calme, simplement afin de ne pas provoquer Israël qui infligerait plus de malheur.

En plus, et juste comme l'AP avant lui, il est chargé de cette tâche sans aucune récompense.

Il n'y a aucun horizon politique pour les Palestiniens. Et certainement aucun offert par un monde qui ne veut pas et est incapable de tenir Israël pour responsable.

Le Hamas peut cesser le feu. Il pourrait convaincre d'autres factions de cesser le feu contre quelques marchandises de plus autorisées à passer la frontière et quelques miles de plus au large pour la pêche.

Important pour survivre, oui. Mais après ?

Si les Palestiniens n'ont nulle part où se tourner et aucune histoire à poursuivre vers une fin heureuse, les Israéliens eux aussi sont dépourvus d'idées. Ils sont aussi moralement en faillite.

Israël raconte une histoire pleine de monstres. Mais les contes de fées résistent au raisonnement rationnel.

Nous pouvons spéculer autant que nous le voulons sur les raisons pour lesquelles Israël a agi comme il l'a fait et pourquoi maintenant.

La réponse pourrait paraître très simple : pourquoi pas ? Israël bombarde Gaza parce qu'il le peut.

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

Source : [The Electronic Intifada](#)

date créée
2019/11/18